• Des réalités géographiques locales à la région où vivent les élèves •

L'apprentissage au cycle 3 repose sur une approche multiscalaire : on ne fait pas de géographie dans changer d'échelles (c'est le rapport entre la mesure sur la carte et la mesure dans la réalité. *ex : dans une course d'orientation on prend une carte à grande échelle. 1cm = 250m*)

Échelle mondiale	Petite échelle <i>ex : la France dans le monde</i>
Échelle régionale	<i>ex : l'Europe</i>
Échelle locale	Grande échelle <i>ex : la France</i> <i>!/\! Les journalistes utilisent souvent le terme d'échelle locale pour parler d'autre chose qui n'a rien à voir avec la bonne définition de ce terme !/\!</i>

Changements d'échelles : Le quartier de l'IUFM (le 16ème arrondissement de Paris)

Au plan mondial	Quand on voyage dans d'autres pays, on s'aperçoit que la plupart des étrangers ne savent pas où se situe la France, donc ne connaissent pas Paris ni le 16ème. Mais pour des étrangers qui travaillent dans la politique, le 16ème est le siège social de l'OCDE
Au plan national	Le quartier est vu avec une population bourgeoise, comme luxueux, riche, connu pour ses équipements (Roland Garros), les nombreuses entreprises (maisons de la radio)
Au niveau de Paris	C'est un grand arrondissement avec une grande population (154.000 habitants), beaucoup de lieux d'enseignements, quartier bien desservi par les transports
Au niveau du quartier (16ème)	C'est la partie sud de l'arrondissement (qu'on note 75016 et le nord est noté 75116) qui est moins luxueuse que la partie nord (avec des hôtels, des maisons, ...)

Le géographe travaille avec :

la carte topographique	qui est difficile à lire (souvent elle n'a pas de légende) et représente tout ce qui est visible à la surface du sol : les reliefs, la nomenclature, ...
la carte thématique	cartes marines, cartes des thèmes agricoles, cartes sur les reliefs, ...
la carte synthétique	organise 2 informations. <i>Ex : des flux et des flèches d'une dynamique de population</i>

Il y a des outils qui permettent de voir des plans géographiques : [Goggle Earth](#) (le problème c'est que ce n'est pas mis à jour en temps réel, ça date de 1990), **SIG** (système d'informations géographiques, **ex : ArcGIS, Géoportail**), **Iphigénie** (*sur smartphone, on peut l'avoir gratuitement lorsqu'on sera enseignant en le demandant à l'IGN (l'institut géographique national) sert à cartographier ce qu'on fait comme sorties : permet de télécharger des cartes avec des repères, des images en 3D, ... on peut projeter ça dans la classe avec un câble relié au smartphone*)

Le paysage a longtemps été banni dans l'enseignement scolaire, on en reparle seulement que depuis 10-15ans. Au début du XXème la géographie est étudiée comme une science des paysages. Saisir un paysage c'est saisir des aménagements, des éléments naturels. Il est difficile de saisir des flux, des réseaux, des mutations, ... d'où l'importance de travailler le paysage avec méfiance. Une photographie d'un paysage ne dit pas tout : elle peut masquer une réalité autour, il est donc important de coupler une photographie de paysage avec d'autres documents pour pouvoir comparer, nuancer, comprendre le sujet qu'on présente aux élèves.

• Le développement durable •

La notion du développement durable fait partie du programme de géographie : 5ème partie du programme sur les espaces de production qui se compose en 3 axes : - eau, - déchets, - développement durable

C'est un sujet au cœur des préoccupations éducatives. Cette notion de **durabilité** a été définie en 1987 pour la première fois par Mme Gro Brundtland, une 1ère ministre norvégienne : « C'est le développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs, il s'agit de donner un univers vivable, viable et reproductible. »

C'est un concept flou et aux contours mal définis tant les enjeux sont différents pour les uns ou pour les autres.

Le développement durable remonte à l'époque des Lumières. Il peut enfin trouver des fondements immédiats dans la rupture qui se produit à la fin des années 60, avec les travaux du club de Rome qui fait paraître dans le rapport Meadows (1972) que : le développement durable permet de mettre fin à la croissance trop forte de ressources que la planète ne pourra plus produire en quantité suffisante. Ce concept a été initié par l'ONU.

ASPECTS	<ul style="list-style-type: none"> - développement des populations (logique économique et sociale) - préservation de la nature et des ressources - rapports sociaux et harmonieux
CONCEPTS	<ul style="list-style-type: none"> - biodiversité : protection de la nature et de tous les êtres vivants. Elle naît contre les actions anthropiques des hommes. <i>Ex : WWF, Peta (publicité avec 2 ratons laveurs = 1 capuche)</i> - soucis de la protection de la nature dans un but multivitaliste pour l'homme

Les conceptions diffèrent entre les pays du Nord (pays déjà développés) et du Sud (ce n'est pas un problème qui les touche car ce sont des pays pauvres). Pour certains le développement est incompatible avec toute croissance économique (*ex : la France et d'autres pays riches ne pensaient pas au développement durable quand ils étaient en pleine croissance, ils ont usé de beaucoup de ressources pour pouvoir se développer*)

Le développement durable s'exprime aussi à travers des échelles d'actions au niveau mondial : on a des organisations telles que l'**UNESCO** (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la Culture), l'**ONU** (Organisation des Nations Unies), le **PNUD** (programme des nations unies pour le développement) et en parallèle on a des **ONG** (organisations non gouvernementales).

Pour les années de 2005 à 2015 l'UNESCO a promu la décennie des nations unies pour l'éducation au service du développement durable.

L'**Agenda 21** (ce plan d'action du XXIème siècle – d'où 21 – décrit les secteurs où le développement durable doit s'appliquer dans le cadre des collectivités territoriales) s'inscrit dans une logique **multiscalair**e (a pour but de comprendre l'organisation et l'aménagement d'un territoire en l'étudiant à différentes échelles : d'un pays, d'une région, d'une commune, d'une école) : à chaque échelle on crée un agenda à mener dans le développement durable.

Il existe un **label éco-école** (déchets, eaux, botaniques, ...), c'est un projet d'école. Il faut le mériter pour l'obtenir car il permettra de financer des crédits dans d'autres actions par la suite.

• L'eau en France •

A l'échelle mondiale l'eau potable est une ressource rare et fragile. En France, nous en avons un accès facile :

<ul style="list-style-type: none"> - 440 km³ de précipitations par an, dont 61% qui s'évaporent : avec 16% dans les cours d'eaux et 23% qui s'infiltrent pour reconstituer des réserves souterraines - 62% de l'eau potable vient des eaux souterraines - 270,000 km de cours d'eau en tout en France - grande capacité de stockage grâce aux chaînes de montagnes 	<p>MAIS toutes les régions françaises ne sont pas « logées à la même enseigne » : la nature du sol, les niveaux d'écoulements y jouent un rôle important. <i>Ex : en Bretagne on a une faible richesse d'eaux souterraines à cause du sol qui est granitique : donc il y a peu de possibilités d'infiltration.</i></p> <p><i>Certaines régions du Sud-Ouest nécessitent une irrigation à cause du stress hydrique (quand la demande en eau dépasse les ressources disponibles) : le blé, le maïs ont besoin d'eau.</i></p>
---	---

L'essentiel de l'eau consommée sert pour l'hygiène corporelle et le ménage. Les boissons représentent que 7% de notre consommation totale.

Dans l'agriculture, l'eau n'est pas beaucoup récupérée dans nappes souterraines, c'est donc un long processus.

Pour une même substance, son caractère de pollution ne sera pas le même en fonction de la quantité de son polluant. Les **principaux types de polluants** sont :

MOF :	Matières Organiques Fermentescibles (déjections animales et humaines, bouses, cadavres, cheveux, ...)
Éléments minéraux nutritifs :	Nitrates et phosphates → dégradent les environnements d'eaux douces et des algues sur les littoraux (utilisation d'engrais, des effluents domestiques : produits ménagers agressifs dans les canalisations d'eaux)
Métaux lourds :	(mercure, cuivre, Coltan : minerai présent dans les portables)
Polluants liés aux produits phytosanitaire :	Les éléments s'accumulent tout au long de la chaîne alimentaire. (pesticides)
Hydrocarbure :	(rejets industriels, garages, ruissellements des chaussées)
Par l' atmosphère :	Sous l'effet des pluies qui peuvent s'infiltrer dans les sols

Les polluants sont donc de plus en plus variés et toutes les eaux de la nature ne sont donc pas potables (ex : les MOF → une eau limpide n'est pas forcément potable)

La **désinfection de l'eau** est plus coûteuse et le traitement plus difficile, c'est pourquoi les communes s'associent en **EPCI** (Établissement public de coopération intercommunale) pour mettre en commun leurs finances et assurer la gestion de l'eau. Il existe des entreprises privées : **Véolia, Lyonnaise des eaux**, ... Pour les autres il y a des gestions municipales (comme à Paris). Ce sont les préfets des départements qui gèrent la prévention ou la limitation des eaux dans les régions. Les 5 grandes étapes du cycle domestique de l'eau potable sont : - le captage, - le transport, - la production, - la distribution, - la collecte

Le 3 janvier 1992 une loi est votée pour protéger les points de captages avec un périmètre de protection pour chaque captage, afin d'empêcher les pollutions des eaux captées et limiter le risque de pollutions accidentelles.

Les paysages urbains

Définition des paysages urbains	Types de paysages urbains
→ sont au cœur des aires urbaines → sont marqués par la diversité qui est liée à l'histoire de la ville en France et à un phénomène d'étalement urbain	- paysages de centre qui eux-mêmes sont divers. - paysages de banlieue - espaces de péri-urbanisation (on ne parle plus de rurbanisation)